

qu'aucune influence indue ne puisse être exercée pour la nomination de cette nouvelle classe de sénateurs.

Un autre article du discours du trône se rapporte aux grandes routes rurales pour lesquelles un projet de loi est promis. Nous accueillerons tous cette loi par un "amen". Mais quel grand remède le Gouvernement propose-t-il? Il propose—quelle générosité—de prêter de l'argent aux provinces pour cet objet! Eh bien! quant à la province de Québec, elle n'a pas besoin d'argent.

L'excellent gouvernement de la province de Québec peut emprunter de l'argent moyennant un taux d'intérêt plus bas que n'a pu le faire le gouvernement fédéral, pour quelques-uns de ses emprunts. Le gouvernement fédéral prêtera, peut-être, de l'argent aux provinces banqueroutières et auxquelles nous allons leur donner des millions. Telles sont la province de la Colombie-Anglaise pour laquelle il nous faudra endosser des obligations se montant à \$40,000,000; puis la province de l'Alberta; la province de Saskatchewan et la province du Manitoba. C'est, suivant moi, une chose regrettable, parce qu'une province solvable, comme l'est la province de Québec, pourra rembourser l'argent qu'elle recevra du gouvernement fédéral à titre de prêt, tandis que les autres provinces que je viens de nommer ne le pourront pas, si nous en jugeons par l'expérience du passé, comme la chose est arrivée dans le cas de la compagnie du "Canadian Northern Railway."

Puis, le discours du trône nous parle d'immigration. Un ministère spécial d'immigration est créé, et j'aimerais à savoir pour quel objet ce ministère est-il créé? Depuis qu'il l'a été, il n'y a pas eu d'arrivages d'immigrants en Canada, et d'après toutes les probabilités, il n'en arrivera pas d'ici à longtemps. Que fait-on aux Etats-Unis? Vous pouvez voir par les journaux que les autorités américaines sont en voie d'enrayer l'immigration pendant les cinq premières années qui suivront la dernière guerre, afin d'avoir le temps d'assimiler la population d'origine étrangère déjà fixée aux Etats-Unis.

L'honorable ministre du Travail, qui siège au Sénat, voudrait-il me dire s'il est beaucoup en faveur d'une politique ayant pour objet d'attirer des immigrants vers notre pays, immigrants qui accaparaient les positions dont nos propres ouvriers ont besoin. Nous avons actuellement assez d'hommes pour les travaux que nous avons à exécuter. Allez-vous faire venir des étrangers pour prendre leurs places? Jusqu'à ce que tous nos hommes puissent ob-

tenir de l'emploi, le gouvernement ne devrait pas encourager l'immigration au Canada, et je crois que cette manière de voir est celle de toutes nos organisations ouvrières, et l'honorable ministre du Travail, qui m'écoute présentement, partage, j'en suis sûr, au fond de son cœur, mon avis. Pour ce qui concerne cette partie du discours du trône, je ne dirai pas qu'elle devrait engager cet honorable ministre à se démettre de ses fonctions ministérielles; mais il ne saurait l'approuver sincèrement.

L'honorable M. POPE: L'honorable sénateur de Rideau (M. Edwards) vous a-t-il inoculé le vaccin du pessimisme?

L'honorable M. CASGRAIN: Si l'on doit remanier la composition du Gouvernement actuel, je crois que c'est la première chose à faire. Nous avons actuellement un Cabinet de guerre; mais la guerre est terminée. Avant la guerre tout allait bien dans cette Chambre-ci, qui n'avait parmi ses membres qu'un seul ministre sans portefeuille. Nous avons maintenant trois ministres, et chacun d'eux possède un portefeuille. Pourquoi l'ancien arrangement ne serait-il pas rétabli en réduisant le nombre des ministres que nous avons ici? Ces ministres devraient être élus par le peuple. Ils président d'importants ministères et ils devraient avoir l'occasion d'aller devant le peuple pour lui exposer ce qu'ils font pour lui.

Un autre article du discours du trône se rapporte à la prohibition. Qu'entendons-nous par prohibition? Vous êtes témoins de ce que la prohibition a fait pour vous. M. Gompers, ce roi non couronné de la classe ouvrière, a fait au président Wilson cette déclaration-ci: "Si vous adoptez la prohibition dans les Etats-Unis, cette prohibition produira dans ces Etats ce qui a été produit en Russie par la prohibition du Vodka." Dans la propagande faite par l'Allemagne plusieurs Allemands se trouvèrent si prêts du Tzar qu'ils purent déposer devant lui divers documents qu'ils avaient préparés et imprimés. Voici un exemple: afin de tourner le Tzar contre l'Angleterre, les Allemands avaient imprimé une copie du "Times de Londres," dans laquelle des paroles injurieuses envers le Tzar étaient imprimées, et, chose étrange, cette copie du "Times" était écrite en très bon anglais, et personne ne pouvait, en la lisant, découvrir aucune fraude. Les intrigants dirent au Tzar en lui soumettant cette copie du "Times": "Voici ce que les Anglais disent de vous." Dans le même temps, ils intriguèrent dans l'entourage du Tzar et parmi ses "popes" en leur représentant qu'il im-